

Chronique des noms de la commune

Découvrez l'histoire de la commune à travers les noms que l'on y croise : Louvière, Sainte-Apolline, Claire Girard, Raymond Berrivin...

Louvière

Le territoire de Courdimanche était vraisemblablement couvert de forêts abritant une meute de loups d'où le nom de l'ancien français "lovaria" venant du latin "luparia". De nos jours, les habitants attestent des passages de sangliers et de renards sur le golf et dans les champs.

Sainte-Apolline

À l'époque gallo-romaine, la butte de Courdimanche abritait un temple dédié à Apollon. Le mont "Apollon" était à mi-chemin du mont "Mercure", aujourd'hui "Montmartre" et du mont "Javût", aujourd'hui "Monjavoult", dédié à Jupiter.

Pour savoir ce qui se faisait sur ces buttes, il faut lire "Discours sur l'oriflamme" de Raoul de Presles, officier du roi Charles V :

"En tous trois se faisaient sacrifices par telle manière que si l'on faisait sacrifice à Courtdeманche qui est au milieu l'on voit des deux autres montagnes le sacrifice".

Saint-Martin

À Courdimanche, on dénombre la rue Vieille Saint-Martin et l'église Saint-Martin. La datation exacte de l'église qui porte le nom du saint est incertaine. Elle a été créée par des moines de Pontoise entre le 10e et le 11e siècle. D'après l'ouvrage d'André Parrain, le premier curé de Courdimanche fut nommé en 1231.

Aujourd'hui, l'église Saint-Martin fait l'objet de travaux de rénovation, notamment pour le soutènement de ses fondations.

André Parrain

André Parrain était instituteur et membre du Conseil municipal à Courdimanche, en 1923. Sa monographie a permis de retracer l'histoire de la commune des origines jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, l'école du centre historique de Courdimanche porte son nom.

Claire Girard et Raymond Berrivin

Le 27 août 1944, trois jeunes civils furent arrêtés par la Kommandantur allemande. Parmi eux, figuraient Claire Girard et Raymond-Louis Berrivin qui furent exécutés en représailles, après l'évasion réussie de leur compagnon.